



Les objectifs du Labo Climat :

- ❖ Développer une compréhension des pratiques et usages actuels du processus de projet urbain à Montréal, à partir du cas de Lachine-Est.
- ❖ Susciter et documenter des apprentissages et innovations en matière d'intégration de l'adaptation aux changements climatiques.

Une posture de recherche-action :

- ❖ Intégration dans les espaces de planification pour observer et participer aux pratiques de planification.
- ❖ Organisation de trois ateliers en mode *living lab* (de décembre 2019 à octobre 2020).

Ce document présente certains des enjeux d'inégalités sociales et spatiales soulevés par l'adaptation aux changements climatique en milieu urbain.

L'adaptation aux changements climatiques et les inégalités sociales : une relation méconnue

Les projets de requalification urbaine peuvent atténuer ou exacerber des inégalités sociales et spatiales existantes.. Les groupes communautaires expriment notamment des craintes au niveau de la gentrification des quartiers environnants, et l'accès égal à des services et espaces verts. Ces éléments peuvent être liés à la capacité de s'adapter aux changements climatiques.

Dans le cas de Lachine-Est, sur 71 mémoires déposés à l'Office de Consultation publique de Montréal en 2019, on retrouve des mentions relatives aux inégalités sociales et spatiales dans 16 d'entre eux, soit 7 mémoires déposés par des organismes communautaires, 2 par des entreprises, 2 par des acteurs institutionnels, 4 par des citoyens et 1 par un regroupement de citoyens. On parle alors de « développement inclusif » ou d'une « transition énergétique et écologique qui se doit d'être juste ». En revanche, les enjeux d'inclusion sociale et d'inégalités n'ont pas spécifiquement été liés aux changements climatiques.

Néanmoins, la littérature scientifique sur l'adaptation suggère qu'il y a des liens à faire entre les deux. En effet, les résidents d'une ville ne sont pas tous égaux face aux effets des changements climatiques. De plus, des mesures d'adaptation aux changements climatiques peuvent exacerber les inégalités sociales, ce qui nuit à l'objectif de réduire les vulnérabilités (Anguelovski et al. [2016](#), [2018](#), [2019](#)). Dans nos ateliers, le volet social des impacts des changements climatiques a été abordé, mais tout le monde n'était pas d'accord sur quelle place lui accorder.

La distribution inégale des vulnérabilités

La vulnérabilité aux aléas des changements climatiques (par exemple, aux vagues de chaleur) combine plusieurs éléments qui varient parmi la population. Elle inclut :

- le degré d'exposition (par exemple à la chaleur, fonction notamment de la distribution d'îlots de chaleur)
- la sensibilité à cet aléa de l'individu (par exemple, selon l'âge et les conditions de santé), mais aussi son contexte social (défavorisation économique, vétusté, hauteur et aération du logement)
- la capacité à y faire face (par exemple, accès à des réseaux de soutien personnels, communautaires ou institutionnels et à la climatisation (inégal à Montréal, Kaiser et al. [2016](#)))

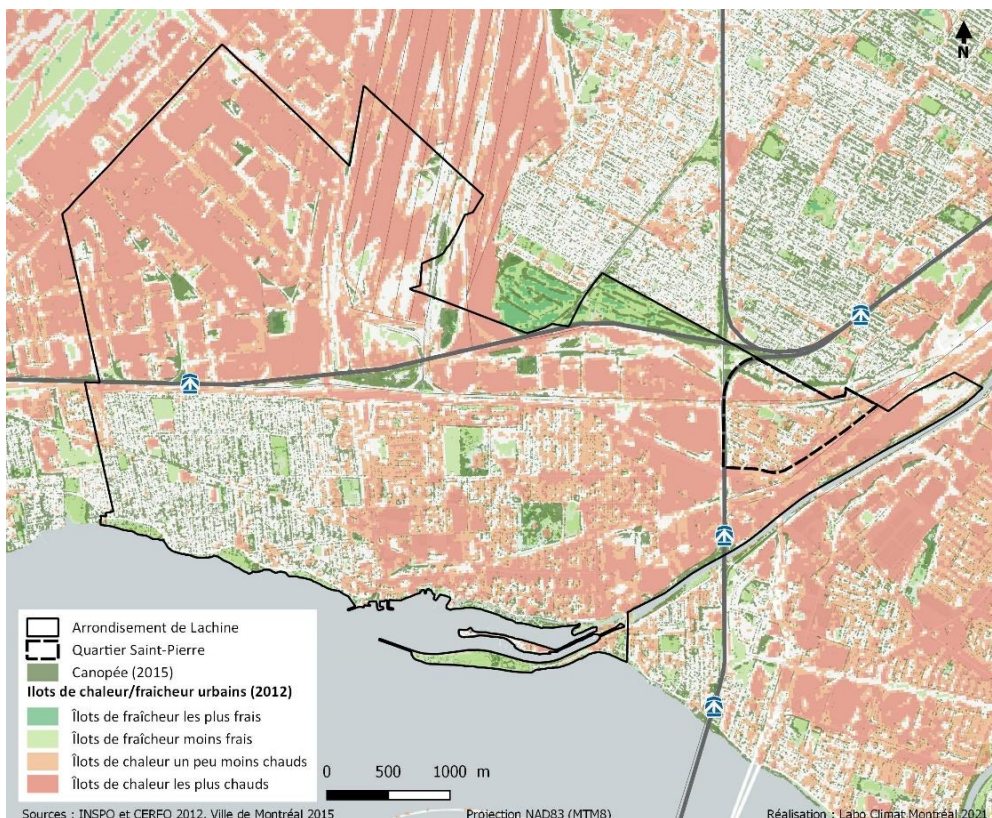
L'isolement accentué par les effets des changements climatiques

Les changements climatiques peuvent avoir un impact sur l'isolement spatial à travers les freins accrus à la mobilité, qu'il s'agisse de routes bloquées ou de conditions de marche, vélo ou transport collectif plus difficiles lors de précipitations, tempêtes ou vagues de chaleur, surtout pour les plus vulnérables (Wilbanks et al. [2014](#)). L'isolement social accru en contexte de mobilité contrainte est d'autant plus inquiétant dans le contexte de vagues de chaleur, où il a été identifié comme une des causes de mortalité plus importante en France et à Chicago (Canouï-Poitrine et al. [2006](#) cité dans Joerin et al. [2014](#), 198; Keller [2015](#); Klinenberg [2015](#)).

Autour de Lachine-Est

La requalification de Lachine-Est est voisine du quartier défavorisé Saint-Pierre. L'enclavement, l'insécurité routière de la sortie du quartier à côté de l'échangeur autoroutier, le peu de commerces de proximité, les vulnérabilités socioéconomiques et le sentiment d'insécurité se combinent dans un portrait du quartier Saint-Pierre très similaire à celui dressé par Klinenberg (2015) des quartiers les plus durement touchés par la plus importante vague de chaleur de Chicago (décrite dans l'encadré). En effet, certains facteurs qui poussent les personnes à s'isoler chez elles, comme un sentiment d'insécurité dans le quartier, ainsi que le peu de commerces de proximité, aggravent la sensibilité face aux vagues de chaleurs extrêmes en milieu urbain. Ainsi, les vulnérabilités aux vagues de chaleur (et possiblement d'autres aléas climatiques comme des tempêtes) dans Saint-Pierre semblent importantes et à considérer dans le réaménagement du secteur Lachine-Est. Plus largement, la carte ci-bas montre les inégalités dans la répartition de la canopée et des îlots de chaleur, dans l'arrondissement Lachine.

De plus, les secteurs périphériques aux friches industrielles sont souvent habités par des populations marginalisées et défavorisées; les loyers étant moins élevés et le cadre de vie parfois moins intéressant (Anguelovski et al. 2019). Prendre en compte les aspects sociaux des changements climatiques implique de reconnaître que « les vulnérabilités ne tombent pas du ciel », comme l'argumente Ribot (2010, p. 47, traduction libre), et que « les événements ou tendances climatiques sont transformés en différents impacts en fonction de la structure sociale » (ibid., p. 49, traduction libre) et de contextes locaux.



LE CAS DE CHICAGO

En 1995, Chicago subit une vague de chaleur extrême qui emporte plus de 700 personnes en 5 jours. Au-delà des caractéristiques individuelles, certaines caractéristiques des quartiers semblent avoir eu une influence sur la résilience face aux vagues de chaleur.

Les quartiers moins aisés ont été davantage touchés par cette vague de chaleur.

Au-delà des indices de pauvreté, d'autres facteurs différencient les quartiers. Certains quartiers plus défavorisés paraissent en effet avoir été moins vulnérables que d'autres face à cette vague de chaleur. Il s'agit de quartiers densément peuplés où des interactions fréquentes entre les résidents sont facilitées par un tissu social et communautaire fort, une présence importante de commerces de proximité dans le quartier et un sentiment de sécurité plus élevé. À l'inverse, ce sont dans les quartiers aux prises avec des enjeux de sécurité, et où les résidents ont moins d'occasions de se côtoyer fréquemment, qu'a été compté un nombre beaucoup plus important de victimes. Un sentiment d'insécurité et le peu de destinations dans le quartier amènent des personnes déjà vulnérables à s'isoler davantage dans leur résidence (garder les fenêtres fermées malgré la chaleur, éviter de sortir pour prendre l'air, aller chercher de l'aide aux alentours).

Source: Klinenberg, Eric. 2015. Heat Wave, Chicago and Illinois. Illinois, Chicago: University of Chicago Press.